



Chers amis,

« Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! » (Mt 17,4). Nous avons entendu ce cri du cœur de Pierre, témoin de la Transfiguration, lors de la messe dominicale qui fut le sommet de ma visite pastorale parmi vous. Ce cri du cœur, je le fais mien en ayant en mémoire la richesse humaine et spirituelle de ces quelques jours partagés dans votre paroisse Saint Dominique en Lauragais. C'est pourquoi je veux d'abord et avant tout vous remercier pour le soin mis à la préparation de ce moment, et la chaleur de votre accueil.

Je ne peux reprendre ici en détail chacune des rencontres vécues. À la manière d'un bouquet, elles s'associent entre elles pour faire la beauté d'ensemble de ces 4 jours. C'est particulièrement dans les 3 messes célébrées à Villesisclé, Bram, et Villeneuve-les-Montréal, ferventes et joyeuses, que toutes les composantes de ma visite se sont liées sous le regard de Dieu : la convivialité partagée dans des repas chaleureux, la fraternité vécue lors des deux visites rendues à des personnes handicapées comme lors de l'échange avec la communauté locale de Ribouisse, ou encore la réflexion avec vous, et avec les élus qui ont eu la gentillesse de me recevoir. J'ai été touché de la confiance et de la simplicité avec lesquelles ils ont évoqué un peu des défis complexes qui sont les leurs. J'ai été impressionné aussi de leur engagement pour maintenir et valoriser l'important patrimoine religieux de vos communes.

Votre paroisse est riche d'une histoire chrétienne exceptionnelle, irriguée par l'apostolat de Saint Dominique sur votre territoire. Plus qu'une mémoire, il s'agit là d'une identité qui s'incarne dans les hommes et les femmes qui n'ont cessé de vivre de son charisme et de semer l'Évangile chez vous, depuis 800 ans et aujourd'hui encore. Cet enracinement si profond invite à regarder votre communauté paroissiale comme on regarde la vigne sur les côteaux de la Malepère : elle ne monte pas forcément bien haut, elle peut sembler en pente descendante, mais elle tient et fructifie par ses racines. Chez vous comme ailleurs dans notre diocèse, l'Église connaît des mutations profondes, et nous nous sentons parfois un peu impuissants pour y faire face devant la modestie de nos moyens. Comment être encore présents à tous ? Comment annoncer Jésus-Christ à ceux qui n'en ont jamais entendu parler, et notamment aux jeunes générations ? Comment offrir la proximité et l'accessibilité du ministère des prêtres et des diacres – encore nombreux dans votre paroisse – pour les personnes éprouvées ? Voilà quelques-unes des questions que nous avons abordées dès la première rencontre avec les responsables de la paroisse, et qui ont rebondi ensuite dans beaucoup de nos échanges.

Accompagner les différentes mutations de l'Église sur votre territoire, et discerner les chemins nouveaux où l'Esprit vous conduit, c'est le cœur de la mission que je vous encourage à poursuivre. Il me semble que cet enjeu peut se décliner plus concrètement selon 3 défis :

- Un premier défi spécifique à votre paroisse est celui du patrimoine religieux. Il est chez vous particulièrement riche et prestigieux. À Fanjeaux, Bram ou Montréal bien-sûr, mais aussi dans beaucoup de communes plus modestes. C'est une lourde responsabilité financière pour les communes qui en ont la charge. Pour la communauté paroissiale la responsabilité est d'un autre ordre, mais elle n'est pas moins lourde : comment habiter ces lieux ? Comment faire en sorte qu'ils ne soient pas seulement un amas de belles pierres, mais des pierres vibrantes de la prière des chrétiens, au-delà même de la célébration plus ou moins régulière de l'Eucharistie ? Comment faire de ces témoignages de foi hérités des générations passées des instruments catéchétiques pour parler de Jésus aux

générations présentes et futures ? La vocation première de nos églises est, et doit demeurer, d'être des lieux de prière de la communauté. Mais quels usages compatibles avec cette vocation culturelle peut-on promouvoir, dans le domaine éducatif, social, touristique ou solidaire, pour que nos églises demeurent au service du bien commun aux yeux du plus grand nombre ? Je vous encourage à oser être laboratoire de ces questions, au bénéfice de tout notre diocèse.

- Un deuxième défi pour vous est celui de la simplicité. J'ai aimé que ce thème émerge dès notre premier échange, et qu'il traverse ensuite tout le programme de ma visite pastorale, soit dans des discussions, soit dans la simplicité vécue de nos rencontres. Dieu est simple. Savons-nous en témoigner simplement ? Dans nos paroles, nos organisations, nos projets, comment éviter la complexité qui épuise, décourage, et finalement incite à aller chercher ailleurs que dans notre communauté les réponses aux questions que chacun porte sur le sens de sa vie ? Vous avez la grâce d'avoir sur le territoire de votre paroisse la communauté des Petites Sœurs et des Petits Frères de l'Agneau. Leur vocation est très spécifique, et il ne s'agit pas, évidemment, de vouloir la recopier dans la vie paroissiale. Mais ils ont un charisme de simplicité qui leur donne d'entrer en relation avec des personnes extrêmement diverses, pour des échanges qui vont souvent à l'essentiel. Vous pourriez les inviter à venir passer une demi-journée avec vous, pour réfléchir sur ce thème de la simplicité missionnaire dans la vie paroissiale.
- Pour finir, je relèverai le défi de l'unité, qui prend chez vous un visage bien spécifique, car il croise des dimensions géographiques, humaines et ecclésiales très marquées. Au plan géographique, quelle vie de communauté promouvoir entre des communes et des territoires aux identités fortes ? Comment honorer la vie des clochers, tout en vivant l'Eucharistie comme le lieu visible de l'unité de la communauté paroissiale ? Du fait de la présence de l'école Saint Joseph des Carmes et des religieuses du Camazou, votre territoire paroissial est le lieu le plus visible dans notre diocèse de la triste division entre catholiques née après le Concile Vatican II. Nous ne pouvons pas oublier que cet état de fait est un véritable contre-témoignage aux yeux du monde. Que pouvons-nous faire pour avancer vers l'unité ? Quels liens de fraternité sont possibles dans une simple proximité de voisinage ? Comment former une communauté toujours accueillante à la légitime diversité des sensibilités ? Je vous demande de garder, au moins comme un désir, ce souci de l'unité, sans vous résigner au chacun pour soi.

Bien d'autres défis vous préoccupent légitimement, sans doute plus quotidiens. Si je choisis de mettre l'accent sur ces trois-là, c'est parce qu'ils sont particulièrement structurants pour votre communauté. Je vous dis ma confiance dans votre capacité à les relever. Dans quelques mois, à l'automne prochain, je serai heureux de reprendre date pour vous retrouver et échanger avec vous sur vos différents chantiers en cours.

Je vous redis ma gratitude pour ces jours partagés, et vous assure de ma prière fraternelle pour chacun de vous, et pour toute votre communauté.



✠ Bruno VALENTIN
Évêque coadjuteur de Carcassonne & Narbonne